
Mémoire déposé par Monsieur Guy Quirion

*Agriculteur et citoyen du rang Saint-Charles
demeurant à Beauceville*

En faveur du tracé Ouest

Projet de prolongement de l'autoroute Robert-Cliche (73) entre Beauceville et Saint-Georges

D'abord je voudrais remercier tous les membres du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement qui m'ont permis d'éclairer mes connaissances sur les décisions et aspects du projet de l'autoroute 73.

Permettez-moi de me présenter, fils d'agriculteur-fondateur de Promotuel Beauce à Beauceville, diplômé de l'Institut de Technologie Agricole de Saint-Hyacinthe, producteur agricole (laitière) depuis trente ans, administrateur de l'Union des producteurs agricole de l'Érable pendant douze ans, à l'insimination artificielle pendant six ans, administrateur fondateur du Syndicat de Gestion agricole de Beauce-Sud pendant six ans dont quatre ans comme président et depuis maintenant six ans comme directeur au Club de Golf de Beauceville et deux ans à la vice-présidence.

Je dois d'abord vous dire que j'ai une passion pour l'agriculture, le respect de l'environnement et de la faune aquatique et terrestre depuis toujours.

En premier lieu, la perte de plus de six hectares de terre agricole non trouvable à moins de huit kilomètres à la ronde, ce qui est impensable dans mon cas, toutes les terres agricoles environnantes ayant été plantées en forêt depuis plus de trente ans. Nous devons ainsi diminuer nos entreprises à cause de la perte fourragère et la perte de superficie pour l'épandage de l'engrais (fumier ou autre). Près de treize acres dans mon cas avec le tracé Est. Je ne parle ici que de la différence du tracé Est ou Ouest sur le territoire de Beauceville, le reste étant le même à partir de l'échangeur sud de Beauceville.

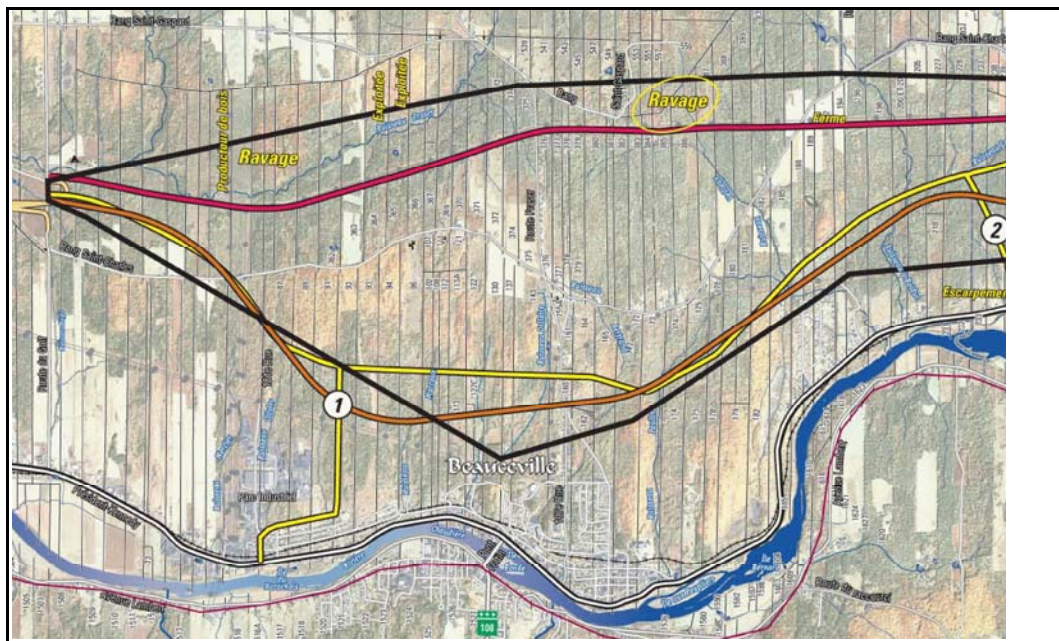
Deuxièmement pour ce qui est de la faune, étant résident du milieu et amateur de chasse et pêche, les cartes du Ministère des transports du Québec (MTQ) placent deux ravages de cerfs de Virginie traversés par le tracé Est et aucun pour le tracé Ouest (figure 1). Il y a quand même quelques îlots de cerfs dans le tracé Ouest mais de beaucoup moindres importances. Si ce que nous dit le Ministère des ressources naturelles et de la faune est vrai et je le pense aussi, la récolte de cerfs représente entre 5 et 10% du cheptel total. À partir des données de la figure 2, il y a eu environ quatre fois plus de cerfs récoltés dans le tracé Est, le tracé Ouest n'en comptant qu'environ treize récoltés contre cinquante-et-un pour le tracé Est et de beaucoup en croissance depuis cette étude. En 1992, je comptais environ une dizaine de cerfs dans mon milieu.

Le tracé Ouest, étant à la limite de distribution du cerf vers la Ville de Beauceville, n'occasionnerait pratiquement aucune traverse sur l'autoroute 73, le développement résidentiel de la ville et celui du parc industriel repoussant très vite les quelques audacieux

qui oseraient s'y aventurer à l'ouest du tracé Ouest. Tandis que dans les deux ravages du tracé Est, les cerfs y demeurent en permanence trouvant nourriture et abri à proximité. Je parle ici des champs et plantation de trente ans et plus situés juste à côté.

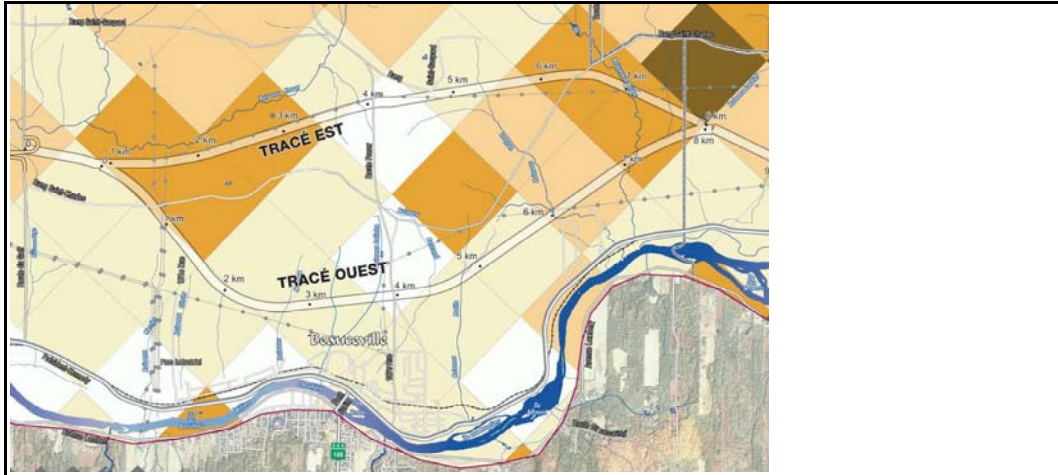
Ce n'est pas le même cas du tout que celui de la Calways ou le cerf se déplace d'Est en Ouest en automne et d'Ouest en Est au printemps n'ayant pas de nourriture estivale à proximité du ravage d'hiver. Celui près du ruisseau Fraser s'étend sur plus de deux kilomètres de large de part et d'autre et jusqu'au rang Saint-Charles. Mon frère y demeurant en permanence huit mois par année depuis sept ans. Lui c'est le lac avec deux chalets, des vrais ceux là, qui sont alimentés en eau par gravité ainsi que son lac par une source sise dans l'emprise du tracé Est. Important parce que ces chalets n'ont pas d'électricité. Il y a facilement deux cents à deux cents cinquante cerfs dans ce ravage. L'autre partant du lot 384 (source du ruisseau Veilleux) s'étend jusqu'au ruisseau Bolduc avec une largeur de plus de un kilomètre et une concentration plus forte près de mes champs. Il abrite facilement deux cents à deux cents cinquante cerfs, ayant compté moi-même plus de soixante le même soir et c'est impossible d'en apercevoir plus de 25% à la fois. J'ai moi-même faucher trois faons en 2005, quatre en 2006 en plus d'en éviter quatre autres. Vu la vitesse d'avancement et la grosseur d'un faon à la naissance (trois à cinq livres) il est impossible de les apercevoir dans le foin à maturité.

Figure 1 Ravages de cerfs de Virginie des tracés Est et Ouest.



(Source: *Étude de perception*, 2003, figure 1)

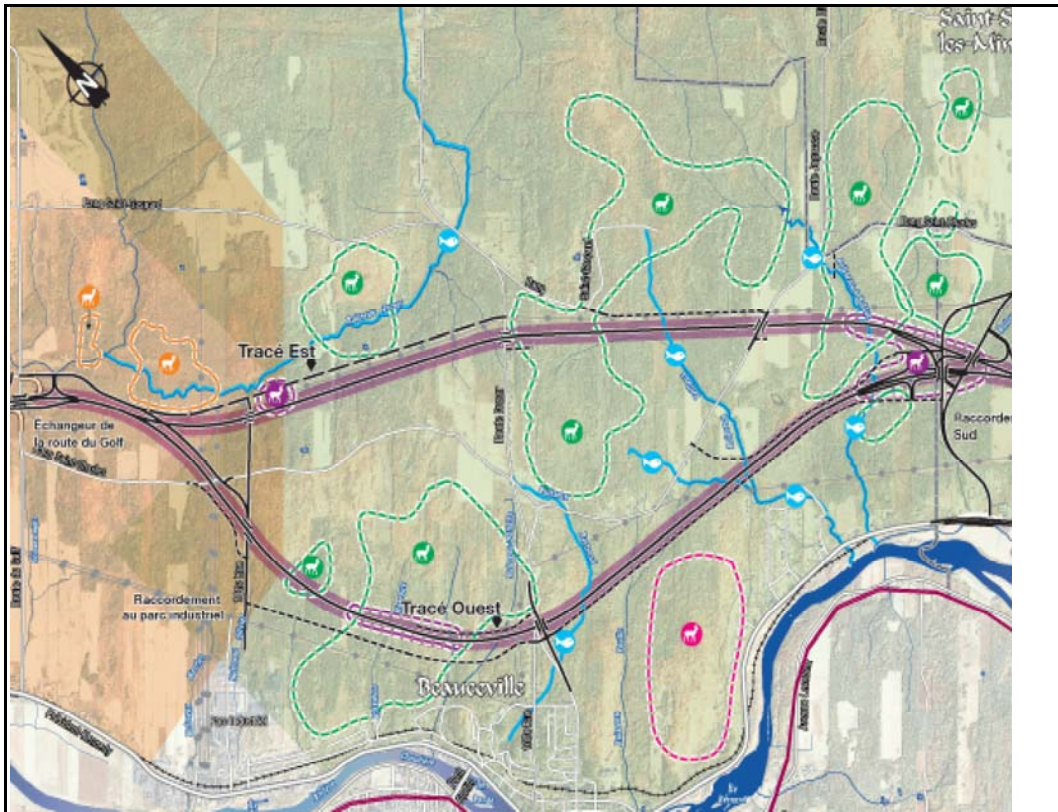
Figure 2 Récolte de cerfs de Virginie par la chasse sportive entre 1998 et 2002



(Source: *Inventaire de la grande et de la petite faune*, 2003, figure 4)

Pour ce qui est de la faune aquatique, je ne m'attarderai pas sur les ruisseaux Bolduc et Veilleux étant traversés par les deux tracés (figure 3). Le tracé Est par contre longe l'un des meilleurs ruisseaux à truites mouchetées du territoire de Beauceville sur une distance de plus de trois kilomètres en pente vers le nord-est ce qui nécessite le double d'abrasif pour le déglacage qu'une pente sud-ouest comme celle du tracé Ouest. La responsable de la Faune nous ayant expliquée clairement la nocivité de ces produits pour la truite mouchetée lors des premières audiences au Club de Golf de Beauceville. Le seul ruisseau traversé par le tracé Ouest avec un débit suffisant pour la mouchetée n'en contient pas parce qu'il coule depuis plus de cinquante ans sur une surface cimentée de plus de huit cents pieds en pente de 10% avant de se jeter dans la rivière Chaudière. Je parle ici du ruisseau Bertrand qui lui possède une infrastructure amplement suffisante pour des pluies de cent ans, l'ayant vérifié moi-même tôt le matin du 21 octobre dernier. Le ruisseau Bertrand avait six pouces d'eau à ce moment dans une structure d'environ quatre pieds de haut par six ou sept pieds de large. Tous les autres ne sont que des ruisselets qui s'assèchent plusieurs fois durant un été normal.

Figure 3 Ruisseaux des tracés Est et Ouest présentant un potentiel pour la truite mouchetée selon le MTQ



(Source: *Étude d'impact sur l'environnement*, 2005, figure 4.4)

Je trouve très déplorable que le MTQ ait rencontré et interrogé, entre le 5 février et le 20 mars 2003, 101 des 108 propriétaires des lots susceptibles d'être touchés par le projet sur l'utilisation de leur(s) terre(s). Je n'ai été consulté en aucun temps par le MTQ ou autres consultants engagés par eux-mêmes, même si je perd environ treize acres de terres cultivées. Drôle de situation n'est-ce pas? Je suis disponible en tout temps à cette période de l'année et je suis tombé sur les sept non rencontrés. Pas chanceux me direz-vous!

Le MTQ et tout Beauceville cherche par tous les moyens à avoir depuis longtemps une voie nord-sud convenable à tout genre de trafic lors des catastrophes possibles à Beauceville sur le boulevard Renault. Toutes les autres villes en Beauce en possédant une, que ce soit Saint-Joseph (voie de contournement), Sainte-Marie (boulevard Vachon) ou Saint-Georges (boulevard Lacroix), ce qui serait en soi qu'une simple normalité des choses. La voie de desserte du tracé Ouest pourrait si bien nous desservir en tout temps et ce en dégageant le boulevard Renault de plus de la moitié des quelques deux miles travailleurs du parc industriel de Beauceville. On en aurait tant eu besoin le 21 octobre dernier ainsi qu'à presque toutes

les débâcles printanières.

J'en ai parlé à une réunion du MTQ mais je reviens encore là-dessus, le tracé Ouest à Beauceville pourrait contenir le plus beau belvédère de toute l'autoroute 73. On y verrait toute la si belle vallée de la Chaudière, le reste de cette autoroute est si monotone.

En guise de conclusion, je ne comprend pas le MTQ qui va à l'encontre de tous les organismes de Beauceville, l'Union des producteurs agricole, le Syndicat des producteurs de bois de la Beauce, l'Étude de la Ville de Beauceville, la Chambre de commerce de Beauceville et autres malgré un soit disant tracé de moindre impact. Le seul jeu que le MTQ a fait a été de jouer sur les sentiments des Beaucevillois pour des débâcles possibles en y mettant le réseau hydrolique comme raison du tracé Est. Six des huit ruisseaux étant à sec l'été et les deux autres ayant une structure largement suffisante pour une pluie de cent ans (21 octobre 2006) la plus grosse débâcle estivale depuis 1917 où le pont couvert de Notre-Dame-des-Pins était venu s'arrêter après celui de Beauceville. Le MTQ n'a-t-il pas lui-même débuté toutes ses séances d'information en disant que la justification de l'autoroute 73 était pour le développement industriel et commercial de la région alors qu'à Beauceville, le MTQ va à l'encontre de ces deux justifications pour favoriser le tracé Est.

Je tiens aussi à féliciter tous les employés du BAPE particulièrement ceux que j'ai connu de plus près, vous Monsieur le Président, M. Dériger et Madame la commissaire, Mme Claudette Journeault, Mme Mélissa Poirier et Mme Renée Poliquin pour votre recevabilité. Je suis très reconnaissant que vous m'ayez enfin permis de m'expliquer sur le projet et de si bien nous écouter. Sincères félicitations pour la bonne marche de ces audiences.

Un producteur agricole, amant de la terre et de la faune.

Guy Quirion